

Brastin se dit qu'il devrait être prudent avec cette charmante personne. Elle n'aurait aucun remords à le tuer s'il le fallait.

— *Je m'appelle Brastin Crafon. Les amis que j'avais m'appelaient Brastin. Tu peux, si tu le veux, m'appeler comme ça.*

— *Tu n'as plus d'amis ?*

Dans le regard de Brastin, Yvrette discerna de la tristesse, ce qui eut pour effet de l'adoucir, mais elle ne lui montra pas.

Brastin prit une grande respiration :

— *Cela fait maintenant trois ans que je suis parti de l'Empire. Je sais que je ne pourrai jamais y revenir.*

— *Pour quelle raison ? s'étonna-t-elle. Il la fixa intensément.*

— *Qu'est-ce que tu fais ici ? Je ne serais pas surpris que tu fasses partie des forces spéciales. Ce ne serait pas la première fois qu'ils utiliseraient une femme pour mener à bien une opération. Tu ne vas pas me dire que tu as appris toute seule à piéger un adversaire...*

— *J'ai appris toute seule à me débrouiller. Tu as l'air au courant de beaucoup de choses...*

— *Moi, je n'ai pas peur de te dire que j'ai travaillé dans ce service pendant cinq ans...*

— *Avant que tu ne désertes ?*

— *Ce n'est pas aussi simple que cela...*

— *Tu as voulu tenter ta chance ici ? On dit qu'on peut devenir très riche si on sait se débrouiller !*

— *Ce n'est pas pour cette raison ! Je vais te raconter toute l'histoire bien que je me doute que tu sois au courant.*

Elle ne répondit pas ; son visage resta de marbre. Brastin se doutait qu'Yvrette connaissait sa vie dans les moindres détails. Avant qu'il ne commence, il se dit qu'elle pourrait lui souffler s'il ne se souvenait plus très bien. Il ne devait pas non plus mentir pour préserver la confiance qu'il essayait d'instaurer entre elle et lui.